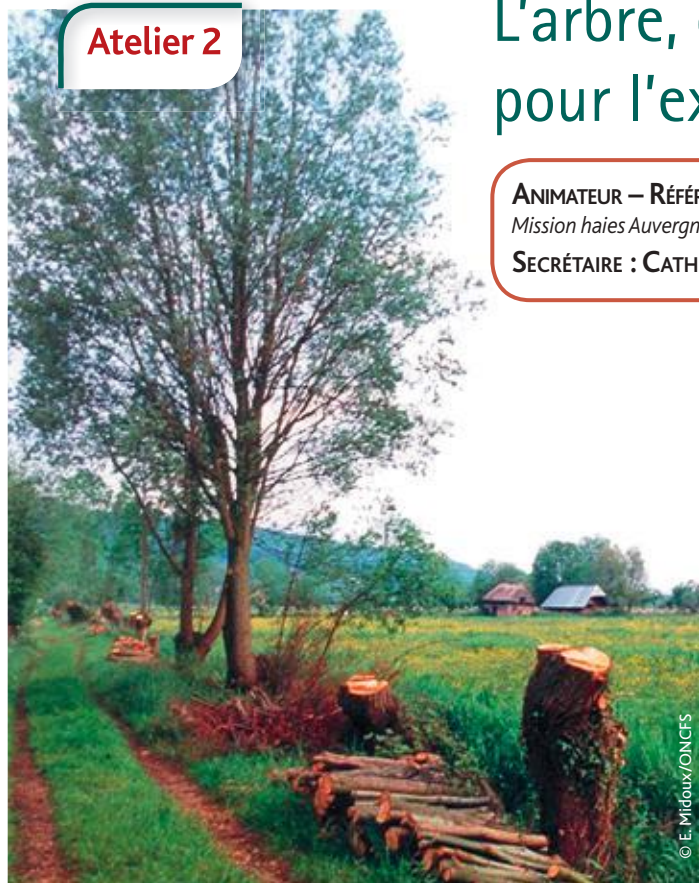


Atelier 2

L'arbre, quels atouts économiques pour l'exploitation agricole ?

ANIMATEUR — RÉFÉRENT TECHNIQUE : SYLVIE MONIER, Union régionale des forêts d'Auvergne - Mission haies Auvergne.

SECRÉTAIRE : CATHERINE MAYER, Afac-agroforesteries.



L'arbre têtard est très productif sur une exploitation car la valorisation économique de la biomasse de ses branches permet d'en recréer. Cette valorisation répond ainsi à l'urgence du maintien de l'arbre têtard et du renouvellement des vieux arbres.

Retours d'expériences : la haie, un atout économique durable sur l'exploitation

En Creuse

Les rotations en prairie s'imposent pour accueillir l'élevage bovin. La haie a une place importante dans ce contexte. En effet, la clôture électrique ne peut être entretenue qu'avec des traitements annuels (fougère et ronce) : or, les études qui la valorisent ne prennent pas en compte ce temps d'entretien.

Entourées par des épineux naturels (houx, prunelliers, épines noires), les haies ne demandent qu'un faible entretien. Une intervention tous les deux ou trois ans permet de contrôler les 14 km de haies de l'exploitation. L'enclosure par les haies simplifie les rotations cultures/animaux, car les préparations de la parcelle préalables à l'arrivée du bétail sont supprimées. La haie devient un outil flexible, qui permet la gestion du temps de travail et un système pérenne.

En Mayenne

Sur une exploitation de 42 hectares, l'entretien régulier de la haie est réalisé par le bétail en complément des tailles au sécateur et au broyeur lors de la mise en culture de la parcelle. Ce bois d'entretien n'est pas valorisé, il est broyé et poussé en pied de haie. Le tout correspond à 1h25 d'entretien par km et par an.

L'exploitation de 450 mètres de haies par an sur un linéaire total de 8 km permet de dégager 8 % de marge brute. Le volume produit annuellement chauffe l'équivalent de 19 maisons. Sur ces bases, « un hectare de haie dégage au minimum 1 200 euros de marge brute, soit plus qu'un hectare de céréales » (témoignage de Dominique Bordeaux, agriculteur et administrateur de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire – **figure 1**). Cela est possible grâce

au plan de gestion durable des haies et aux connaissances du conseiller agroforestier.

En complément, la mécanisation et l'organisation collective permettent la réappropriation des pratiques favorables à la biodiversité et à l'exploitation : exploitation des arbres en période de repos physiologique et limitation de l'usage de l'épaveuse.

La pérennité du bocage passe par une réflexion sur l'étagement des âges et des structures, afin de lutter contre son dépérissement et la banalisation des paysages (**figure 2**).

L'apport de connaissances par les structures agroforestières est indispensable aux territoires pour orienter les politiques. Par leurs observations sur le terrain, elles permettent d'estimer la part de la production du bocage dans les filières bois-énergie. Leur veille sur les innovations et les nouveaux modèles facilite la mobilisation pour diffuser les données techniques et les nouvelles pratiques.

Enfin, la collectivité est un atout indispensable pour soutenir une politique de protection du bocage. Elle permet de concentrer les moyens sur les projets agricoles innovants. Elle a un effet direct d'exemplarité et d'entraînement : filière bois-énergie des collèges, exploitation des arbres de bords de routes, nouvelles pratiques... ●

Figure 1 Rentabilité de l'exploitation bocagère.

Marge brute/hectare/parcelle – 8 km de haies
8 000 m x 4 m = 32 000 m² d'emprise (3,2 hectares)



Marge brute	Circuits COOP	Circuits courts	Valorisation exploitation
Marge brute/an	1 900	3 850	8 750
Marge brute/hectare emprise réelle	590	1 200	2 730

Figure 2 Coupe sur un tronçon : étagement des âges et des structures.
© S. Hékimian – Mission Haie Auvergne

